

**Synthèse d'une partie des théories de l'entreprise proposée par O. Boubou-Olga, *L'économie de l'entreprise*, Seuil, collection Économie, 2003**

	Théorie néoclassique	Approches néo-institutionnalistes	
		Théorie de l'agence (Jensen et Meckling, Spence)	Théorie des coûts de transaction (Coase, Williamson)
<b>Objectif</b>	Analyser le processus de formation des prix et d'allocation des ressources	Analyser toute relation d'agence, en l'occurrence celles repérables lors de l'analyse de l'entreprise.	Expliquer les déterminants de l'alternative marché vs. firme. Plus généralement, les déterminants du choix de n'importe quelle structure de gouvernance.
<b>Qu'est-ce qu'une firme?</b>	La firme est réduite à une fonction de production, Son objectif est de maximiser son profit sous contrainte de coût.	La firme n'a pas d'existence en tant que telle : elle est assimilable à un nœud de relations inter-individuelles qu'il convient d'étudier.	La firme est un mode d'organisation des activités alternatif au marché : la coordination par le marché repose sur le système de prix ; la coordination par la firme repose sur l'autorité.
<b>Cœur de la théorie</b>	Sous tout un ensemble d'hypothèses simplificatrices (technologie et structures de marché données fonction de production appropriée, rationalité parfaite...), le modèle néoclassique permet de prédire le comportement du producteur (quelles quantités produites ? à quel prix ? pour quel profit ? etc.).	S'agissant, par exemple, des relations actionnaires-managers : l'asymétrie d'information au bénéfice des managers les conduit à être opportunistes. Pour éviter ces comportements, des structures plus ou moins coûteuse d'incitation, de contrôle et (ou) de dédouanement sont mises en place.	Coase : le choix entre marché et firme résulte de la comparaison entre les coûts de transaction et les coûts d'organisation interne. Williamson : les facteurs à l'origine des coûts de transaction (notamment le degré de spécificité des actifs) sont des déterminants essentiels de l'intégration.
<b>Approches néo-institutionnalistes</b>			
	<b>Théorie des compétences (Penrose, Richardson).</b>		<b>Théorie évolutionniste (Nelson et Winter, Dosi).</b>
<b>Objectif</b>	Analyser l'évolution de l'organisation des firmes et des industries.		Comprendre la diversité des entreprises et des secteurs, analyser leur évolution en insistant sur le rôle de l'innovation.
<b>Qu'est-ce qu'une firme ?</b>	La firme est une collection de ressources (de compétences) qui permettent de remplir différents services (de s'engager dans différentes activités).		La firme est un ensemble de compétences tacites accumulées progressivement dans des routines. Les compétences s'améliorent progressivement en raison, essentiellement, des processus d'apprentissage.
<b>Coeur de la théorie</b>	Penrose : les ressources en excès permettent à la firme de se diversifier de manière cohérente ; elles donnent la direction du changement, mais le limitent en même temps. Richardson ; la nature des compétences et les besoins de coordination expliquent les modes d'organisation des activités (marché, firme, coopération).		La nature et les modes de « mémorisation » et d'évolution des compétences inscrivent progressivement les entreprises dans des trajectoires technologiques. Au niveau des industries, cela conduit à l'émergence de régimes et de paradigmes technologiques spécifiques, qui définissent un cycle de vie technologique des industries.